

ALÉAS

Samedi 16 juin, 19h30

Centre Pompidou, Grande salle

Sébastien Vichard, piano

Samuel Favre, percussion

Ensemble intercontemporain

Direction, **Marco Angius**

Réalisation informatique musicale **Ircam/Grégory Beller**

Karlheinz Stockhausen

Zyklus

Roque Rivas

Assemblage, commande de l'État

Création

Entracte

Ondřej Adámek

Nôise

Durée : 1h20

Coproduction Ircam/Les Spectacles Vivants-Centre Pompidou, Ensemble intercontemporain

Avec le soutien de la Sacem.

L'Ensemble intercontemporain est soutenu par le Programme Culture européen.

Réseau ULYSSES

Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne.

Cette publication n'engage que son auteur, et la Commission n'est pas responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qui y sont contenues.

ULYSSES



ALÉAS

Samedi 16 juin, 19h30
Centre Pompidou, Grande salle

KARLHEINZ STOCKHAUSEN

Zyklus (1959)

Effectif: percussion

Durée: 13 minutes

Éditions: Universal Edition

Création: le 25 août 1959, au festival de Darmstadt (Allemagne), par Christoph Caskel.

Zyklus, composé en 1959, se place au début de ce que l'on pourrait appeler «la seconde période créatrice du compositeur». En effet, les premières œuvres de Stockhausen, caractérisées par un souci de rigueur d'écriture ainsi que par un déterminisme quasi absolu, feront place à d'autres dans lesquelles le langage évoluera considérablement vers des structures plus souples, voire aléatoires. Composé juste après la série des onze *Klavierstück*, des *Gruppen* pour trois orchestres, ainsi que du *Gesang der Jünglinge* (premier véritable chef-d'œuvre de la musique électroacoustique), *Zyklus* apporte un changement radical dans des méthodes de composition que Stockhausen poursuivra plus avant dans *Refrain*, *Plus-Minus*, *Mikrophonie I*, *Stop*, etc.

Karlheinz Stockhausen utilisant la forme ouverte, expérimentée dans le *Klavierstück XI* (Pierre Boulez l'avait également utilisée dans la *Troisième Sonate* quelques années auparavant), *Zyklus* n'a pas, à proprement parler, de début ni de fin déterminés. L'interprète se trouve confronté à une partition reliée en spirale, ce qui lui permet de commencer à n'importe quelle page.

Les notations rythmiques et dynamiques ignorent le système traditionnel au profit d'un graphique proportionnel. De même qu'il est possible d'omettre certaines séquences lors d'une exécution, l'ordre

de certains événements est laissé au libre choix de l'exécutant. Enfin, Stockhausen renoue - graphiquement du moins - avec une ancienne tradition utilisée par Bach et Mozart: la partition peut être retournée et lue dans l'autre sens.

Une telle mobilité dans la conception et dans la réalisation peut étonner de la part d'un compositeur célèbre pour sa rigueur d'écriture. Mais, ainsi que Berio et Boulez l'ont pensé à la même période, Stockhausen a compris que de telles méthodes pouvaient enrichir l'esthétique musicale en engageant plus profondément l'interprète.

Les percussions situées autour du soliste mêlent les instruments à hauteurs fixes (marimba, vibraphone) aux cloches à vaches, cymbales, gong, tam-tams, tambours, etc. Le soliste doit jouer simultanément des instruments, tout en recherchant une cohérence sonore entre les différents matériaux.

Cécile Gilly

(Source: Ensemble intercontemporain)

ROQUE RIVAS

Assemblage (2011-2012)

Effectif: piano solo, 2 flûtes, hautbois/cor anglais, clarinette, basson/contrebasson, 2 cors en *fa*, trompette, trombone, 3 percussions, harpe, 2 violons, alto, violoncelle, contrebasse et dispositif électronique

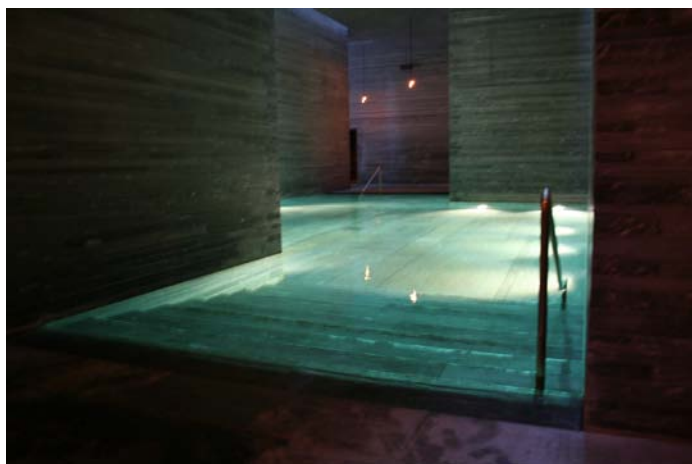
Durée: 20 minutes

Commande: de l'État

Réalisation informatique musicale Ircam/Grégory Beller

Dispositif électronique: traitement en temps réel

Création



Peter Zumthor, *Les Thermen de Vaals* ©Lm-berlin
(licence: wikicommons)

Lorsqu'on considère pareil effectif (piano, ensemble et électronique), on pense d'emblée «concerto». C'est pourtant un titre que Roque Rivas répugne à employer, en refusant les trop nombreuses connotations. Il lui préfère ici un terme emprunté aux arts plastiques, celui d'*Assemblage*: mettre ensemble des éléments qui, tout en gardant leur indépendance, créent par leur agencement et leur proximité une poétique - ici une poétique sonore. Un terme d'autant plus adapté que Roque Rivas est un grand adepte d'édition et de montage, notamment dans son travail de l'électronique: à partir de maquettes sonores et de diverses idées, il réorganise et développe à l'envi certains aspects du discours dont le potentiel le séduit. C'est du reste une tendance générale dans ses choix de titre: s'éloignant d'un poétisme - dont le sentiment parfois caricatural peut enfermer l'écoute -, il préfère porter sur eux un regard constructiviste.

S'il refuse le terme de «concerto», Roque Rivas n'en développe pas moins une vaste réflexion sur le dialogue concertant - une question qu'il considère dans sa globalité, explorant également ses ramifications quant à l'articulation entre l'ensemble et le soliste, ou l'équilibre structurel entre l'acoustique et l'électronique. Ce sont à cet égard ses lectures qui ont nourri sa pensée. En l'occurrence, des écrits scientifiques. Roque Rivas s'est aperçu de l'étrange proximité de certains concepts venus de la biologie (et notamment de biologie cellulaire) avec l'écriture musicale: certains phénomènes biologiques, par exemple ceux qui ont trait à l'interaction et la reproduction cellulaires, présentent en effet de nombreuses similitudes avec

des processus de la musique mixte - du moins dans la manière dont Roque Rivas les pense.

Citons parmi d'autres le concept d'« ontogénie » (ou ontogénèse), qui décrit le développement progressif d'un organisme depuis sa conception jusqu'à sa forme mûre, voire jusqu'à sa mort, ainsi que tous les changements structurels qui interviennent en son sein, sans que l'organisme perde son organisation. Les implications de ce concept d'ontogénie dans le contexte de la musique mixte sont plus passionnantes encore lorsqu'on envisage le phénomène de « couplage structurel » : deux unités ou plus peuvent se coupler dans leurs ontogénies, lorsque leurs interactions possèdent un caractère récurrent ou suffisamment stable.

Autre concept directement lié à la musique mixte, celui d'autoreproduction : à partir d'une unité, on obtient une unité de la même classe - c'est-à-dire reconnaissable et définie par une même organisation. On distingue là deux processus fondamentaux de l'écriture musicale : la réplique (opération qui permet de générer répétitivement des unités de la même classe) et la copie (à partir d'une unité modèle, en générer une autre, identique à elle-même). « Dans la musique mixte, dit Roque Rivas, le dialogue entre instrumental et électronique joue constamment sur des distinctions comme celles-là : la copie, dans laquelle on va reproduire ou imiter par synthèse à peu près le même son - avec toutefois toujours un minuscule détail qui fera la différence -, ou la réplique, où l'on enregistre ce que fait l'instrumental pour le rediffuser après traitement. »

Roque Rivas retient encore l'idée d'autopoïésis : c'est-à-dire la capacité d'un système à se produire lui-même, en permanence et en interaction avec son environnement, et ainsi de maintenir sa structure malgré le changement de composants.

Selon Roque Rivas, tous ces phénomènes se retrouvent, sous une forme ou une autre, dans l'écriture de la musique mixte. *Assemblage* se

développe ainsi de manière organique autour du piano - qui en constitue une forme de colonne vertébrale qui peut déclencher des éléments, interagir avec eux, que ce soit une interaction conflictuelle ou au contraire fusionnelle. Au début, le piano est seul, accompagné seulement de quelques bruits. C'est un état primitif, basique. Puis le piano déploie peu à peu une ligne mélodico-harmonique, laquelle sera reprise par tous, puis connaîtra diverses transformations, divisions, confrontations, regroupements, etc. Jusqu'à une conclusion en forme de complète désintégration.

« La synthèse sonore m'intéresse beaucoup, dit Roque Rivas. J'ai recours surtout aux méthodes de synthèse traditionnelles : additive, modulation de fréquence, granulation... Mais un son de synthèse, en soi, n'a aucune valeur, s'il n'est pas resitué dans un contexte - un peu comme un instrument de l'orchestre. Ce qui m'intéresse, donc, c'est l'orchestration de la synthèse : je vais ainsi mêler dans un même accord divers types de synthèse, ou plusieurs couches d'une même synthèse, mais de caractéristiques différentes, pour donner une profondeur de champ à la partie électronique et colorer chaque note d'un timbre singulier, qui ne sera pas lié à un mode de synthèse particulier. Comme dans une orchestration, je fais évoluer les modes de synthèse au sein même de chaque couche. C'est l'interaction des différentes couches qui crée la couleur globale : comme une sorte de métasynthèse. Là encore, c'est un montage de sons de synthèse. Bref : un assemblage... »

Jérémie Szpirglas

ONDŘEJ ADÁMEK

Nôise (2009-2010)

Effectif: flûte/flûte piccolo/flûte en *sol*, flûte à coulisse, flûte/flûte en *sol*, flûte basse/flûte à coulisse, hautbois, cor anglais, clarinette en *si* bémol/clarinette en *mi* bémol/clarinette basse, clarinette contrebasse/clarinette basse, basson, basson/contrebasson, 2 cors en *fa*, 2 trompettes en *ut*, 2 trombones ténor-basse, tuba contrebasse, 3 percussions, piano, harpe, 2 violons, 2 altos, 2 violoncelles, contrebasse

Durée: 30 minutes

Commande: Ensemble intercontemporain

Éditions: Billaudot

Création: le 9 février 2010, à la Cité de la musique

(Paris), par l'Ensemble intercontemporain,

sous la direction de Susanna Mälkki

I- *Masque*

II- *Marionnette*

III- *Mantra*

J'ai conçu *Nôise* lors de mon séjour de cinq mois à la villa Kujoyama de Kyoto (Japon) en 2007 (résidence CulturesFrance).

Là-bas, j'ai eu l'occasion d'assister à des représentations de théâtre Nô, de théâtre de marionnettes Bunraku et de différents rituels bouddhistes ou shintoïstes, et j'ai ainsi pu entendre un large éventail de voix japonaises.

Pour le premier mouvement (« Masque »), je me suis inspiré d'un certain chant, très lent, dévolu à l'acteur principal du Nô (*shite*). Filtré par le masque de l'acteur, ce chant est ponctué des réponses du chœur ainsi que des cris et frappes des joueurs de tambours, tandis que le tempo s'accélère et que le chant se transforme en une danse.

Pour la deuxième partie (« Marionnette »), je me suis d'abord inspiré des attaques violentes et acides du *shamisen* (instrument à cordes qui accompagne le narrateur du Bunraku), précédées par un cri intérieur, quasi inaudible, du joueur de *shamisen*. Suit une transcription libre de la voix du narrateur de Bunraku: par son chant, son cri, son rire et ses sanglots, il donne aux marionnettes le caractère d'une femme timide, d'un samouraï en colère, d'un vieillard tremblant, d'une femme coquette... Des dialogues entre des personnages imaginaires mènent à un combat grotesque.

La troisième partie (« Mantra ») me vient de la récitation répétitive de sutras par les moines bouddhistes. Quelques figures musicales des parties précédentes sont ici reprises et se superposent à la pulsation qui va en s'accélégrant continûment. Les musiciennes de l'ensemble récitent des extraits du « Sutra du cœur ».

Ondřej Adámek
(Texte revu par J. S.)

BIOGRAPHIES

DES COMPOSITEURS

Ondřej Adámek (né en 1979)

Né à Prague, Ondřej Adámek prolonge ses études de composition entamées à l'Académie de musique de Prague au Conservatoire de Paris (Cnsmdp), obtenant son prix en 2006. Dès avril 2002, toutefois, il compose la musique du spectacle *Abila* (pour la compagnie de danse Gaara), donné à Nairobi avec le soutien de l'Unesco. En 2007, il est résident à la villa Kujoyama à Kyoto (programme de bourse CulturesFrance) - un séjour japonais qui laisse sur son imaginaire musical une empreinte durable. Sa pièce symphonique *Endless Steps* a été créée en septembre 2008 par le Lucerne Festival Academy Orchestra sous la direction de Pierre Boulez. Pensionnaire à la Casa de Velázquez de Madrid de 2008 à 2010, il est ensuite, en 2010-2011, l'invité de la DAAD. Ondřej Adámek vit à Berlin.

Ondřej Adámek s'attache dans sa musique à combiner des éléments issus d'autres cultures (Bali, Nouvelle-Calédonie, Japon, Andalousie) avec un travail détaillé sur le son instrumental et la voix.

Roque Rivas (né en 1975)

Roque Rivas suit des études de composition électroacoustique et d'informatique musicale au Conservatoire national supérieur musique et danse de Lyon avant d'entrer dans la classe de perfectionnement en composition au Cnsmdp. En 2005, il reçoit le prix Francis et Mica Salabert pour le département de composition du CNSM de Lyon. De 2006 à 2008, il suit les deux années du Coursus de composition et d'informatique musicale de l'Ircam.

La musique de Roque Rivas porte en partie la marque de l'œuvre de l'artiste et performer Gordon Matta-Clark - lequel travaille sur les notions d'architecture, de déconstruction, d'espace, et utilise pour matériau l'environnement urbain, découpant formes et volumes dans des bâtiments abandonnés. Roque Rivas s'inspire notamment de son concept d'« anarchitecture », ce qui l'amène à produire des contrastes entre sonorités high-tech et textures rudimentaires (réutilisation d'objets sonores) empruntées aux bruits de la rue, usines et constructions, comme l'illustre *Conical Intersect* (2007). Ses œuvres sont jouées par des interprètes tels que les solistes XXI, Brice Martin ou le London Sinfonietta. Parmi ses œuvres récentes figure *About Cages*, hommage à John Cage - d'une durée de 4'33" -, créée en 2010 à Porto par le Remix ensemble (direction, Peter Rundel).

Karlheinz Stockhausen (1928-2007)

Stockhausen suit dès l'été 1950 les cours de Darmstadt, où il forge les grands axes de toute son œuvre à venir. Il découvre Schönberg, Webern puis Messiaen dont il rejoindra la classe à Paris en 1952. La découverte de la musique concrète avec Pierre Schaeffer l'oriente vers le champ de l'électronique. *Gesang der Jünglinge* (1956), qui en restera la référence historique, contient déjà l'essentiel de sa puissance créatrice: unité globale résorbant l'hétérogénéité du matériau, exploration de l'espace (*Gruppen* pour trois orchestres, 1958; *Kontakte*, 1961) et du temps (*Hymnen*, 1967). De la notation la plus millimétrée aux musiques intuitives où disparaît toute écriture musicale, la puissance de son œuvre multiple réside dans la mélodie, mise en retrait au temps du sérialisme orthodoxe des années 1950, mais présente dès les premières œuvres et jusqu'à l'immense opéra *Licht* (1977-2002). Vecteur direct d'une foi profonde qui a irrigué toute sa création, le principe mélodique reflète le rapport de Stockhausen au monde, parvenu à l'apaisement dans ses dernières œuvres qui composent le cycle inachevé *Klang* (*Die 24 Stunden des Tages*). Karlheinz Stockhausen meurt en décembre 2007 à Kürten près de Cologne.

BIOGRAPHIES

DES MUSICIENS

Samuel Favre, percussions

Né en 1979 à Lyon, Samuel Favre débute la percussion dans la classe d'Alain Londeix au Conservatoire national de région de Lyon, où il remporte une médaille d'or en 1996. Il entre la même année au Conservatoire national supérieur de musique de Lyon dans les classes de Georges Van Gucht et de Jean Geoffroy, où il obtient en 2000 un diplôme national d'études supérieures musicales à l'unanimité avec les félicitations du jury. Parallèlement à ce cursus, Samuel Favre est stagiaire de l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence et du Centre Acanthes. Il débute également une collaboration avec Camille Rocailleux, compositeur et percussionniste, qui l'invite en 2000 à rejoindre la compagnie ARCOSM pour créer *Echoa*, spectacle mêlant intimement la musique à la danse, et qui a déjà été représenté près de quatre cents fois en France et à l'étranger. Depuis 2001, Samuel Favre est membre de l'Ensemble intercontemporain, avec lequel il a notamment enregistré *Le Marteau sans maître* de Pierre Boulez et le *Double Concerto pour piano et percussion* d'Unsuk Chin.

Sébastien Vichard, piano

Né en 1979, Sébastien Vichard étudie le piano et le piano-forte au Conservatoire de Paris (Cnsmdp), où il enseigne à son tour l'accompagnement et la musique de chambre depuis 2002. C'est au sein de l'Ensemble intercontemporain et aux côtés des principaux compositeurs de notre temps qu'il défend la musique d'aujourd'hui, se produisant en soliste au Royal Festival Hall de Londres, au Concertgebouw d'Amsterdam, à la Berliner Festspiele, la Kölner Philharmonie, au Suginami

Kôkaidô à Tokyo, à la Cité de la musique à Paris. Sa discographie comprend des œuvres de Schubert, Webern, Carter, Mantovani, Manoury, Schœller, Huber. Le disque distribué par Harmonia Mundi, où il accompagne Alexis Descharmes dans les œuvres pour violoncelle et piano de Franz Liszt, a été élu Diapason d'or de l'année 2007.

Ensemble intercontemporain

Créé par Pierre Boulez en 1976 avec l'appui de Michel Guy (alors secrétaire d'État à la Culture) et la collaboration de Nicholas Snowman, l'Ensemble intercontemporain réunit trente et un solistes partageant une même passion pour la musique du xx^e siècle à aujourd'hui. Constitués en groupe permanent, ils participent aux missions de diffusion, de transmission et de création fixées dans les statuts de l'Ensemble. Placés sous la direction musicale de Susanna Mälkki, ils collaborent, au côté des compositeurs, à l'exploration des techniques instrumentales ainsi qu'à des projets associant musique, danse, théâtre, cinéma, vidéo et arts plastiques. Chaque année, l'Ensemble commande et joue de nouvelles œuvres, qui viennent enrichir son répertoire et s'ajouter aux chefs-d'œuvre du xx^e siècle. En collaboration avec l'Ircam, l'Ensemble intercontemporain participe à des projets incluant des nouvelles techniques de génération du son. Les spectacles musicaux pour le jeune public, les activités de formation des jeunes instrumentistes, chefs d'orchestre et compositeurs ainsi que les nombreuses actions de sensibilisation des publics, traduisent un engagement profond et internationalement reconnu au service de la transmission et de l'éducation musicale.

Depuis 2004, les solistes de l'Ensemble participent en tant que tuteurs à la Lucerne Festival Academy, session annuelle de formation de plusieurs semaines pour des jeunes instrumentistes, chefs d'orchestre et compositeurs du monde entier.

En résidence à la Cité de la musique (Paris) depuis 1995, l'Ensemble se produit et enregistre en France et à l'étranger où il est invité par de grands festivals internationaux. Financé par le ministère de la Culture et de la Communication, l'Ensemble reçoit également le soutien de la Ville de Paris.

Musiciens de l'Ensemble intercontemporain participant au concert

Sophie Cherrier, Emmanuelle Ophèle, flûtes

Philippe Grauvogel, Didier Pateau, hautbois

Jérôme Comte, clarinette

Alain Billard, clarinette basse

Pascal Gallois, Paul Riveaux, bassons

Jean-Christophe Vervoitte, Jens McManama, cors

Antoine Curé, Jean-Jacques Gaudon, trompettes

Jérôme Naulais, Benny Sluchin, trombones

Gilles Durot, Samuel Favre, Victor Hanna,

percussions

Sébastien Vichard, piano

Frédérique Cambreling, harpe

Jeanne-Marie Conquer, Diégo Tosi, violons

Odile Auboin, Grégoire Simon, altos

Éric-Maria Couturier, Pierre Strauch, violoncelles

Chef assistant

Oliver Hagen

Musiciens supplémentaires

Jérémy Dufort, tuba

Nicolas Crosse, contrebasse

Marco Angius, direction

Marco Angius a été révélé en 2000 avec la première mondiale de *Studi per l'intonazione del mare* de Salvatore Sciarrino.

Fondateur de l'ensemble Algoritmo, avec lequel il a remporté le prix du disque Amadeus 2007 pour le meilleur enregistrement de l'année (*Mixtim* d'Ivan Fedele, Stradivarius), il collabore depuis 2008 avec l'Académie nationale Sainte-Cécile où il dirige une nouvelle production de Janáček (*La Petite Renarde rusée*). Il est chef assistant d'Antonio Pappano pour *Guillaume Tell* de Rossini (Emi records 2010). Il a enregistré pour Stradivarius (*Mosaïque* de Fedele et *Le stagioni artificiali* de Sciarrino), Neos (*Capt-actions* de Fedele), Euroarts (*Luci mie traditrici* de Sciarrino). Il est invité par le conservatoire de Lugano pour des master classes (2005-2011). Marco Angius est l'auteur d'une monographie de Salvatore Sciarrino (*Come avvicinare il silenzio*, Rai Eri, 2007), d'Ivan Fedele (*Ali di Cantor*, Esz 2012) et de nombreux écrits traduits dans différentes langues (*Musica/Realtà*, *Electa*, *Salzburger Festspiele*).

Depuis 2011, il est le coordinateur artistique de l'Ensemble Accademia Teatro alla Scala qu'il dirige dans le répertoire lyrique et contemporain. Il a récemment dirigé au Théâtre communale de Bologne *Jakob Lenz* de Wolfgang Rihm et le Tokyo Symphony Orchestra (Tokyo Opera City).

Grégory Beller, réalisateur en informatique musicale

Normalien, agrégé de physique, titulaire de deux masters de musique et docteur en informatique, Grégory Beller travaille dans les champs de la recherche, de l'enseignement et de la production artistique. Membre de l'équipe de recherche Analyse/synthèse des sons de l'Ircam, il s'intéresse aux nombreux rapports entre la voix parlée et la musique. Après avoir travaillé sur la synthèse vocale et sur la modélisation prosodique, il a soutenu une thèse sur les modèles génératifs de l'expressivité et sur leurs applications en parole et en musique. Il a coorganisé le cycle de conférences internationales Emus sur l'expressivité dans la parole et la musique. Concepteur d'installations et compositeur pour le spectacle vivant, il fait partie de l'équipe des réalisateurs en informatique musicale de l'Ircam où il travaille avec des compositeurs (Luca Francesconi, Raphaël Cendo, Jacques Lenot, Tristan Murail, Georges Aperghis, Édith Canat de Chizy, Roque Rivas...) et des metteurs en scène (Annie Dorsen, Ludovic Lagarde, Jacques Gamblin, Matthieu Roy, Cyril Teste, Émilie Rousset, Guillaume Vincent...) dans la création, la réalisation et l'interprétation de leurs œuvres.

Ircam

Institut de recherche et coordination acoustique/musique

L'Institut de recherche et coordination acoustique/musique est aujourd'hui l'un des plus grands centres de recherche publique au monde se consacrant à la création musicale et à la recherche scientifique. Lieu unique où convergent la prospective artistique et l'innovation scientifique et technologique, l'institut est dirigé depuis 2006 par Frank Madlener, et réunit plus de cent soixante collaborateurs.

L'Ircam développe ses trois axes principaux - création, recherche, transmission - au cours d'une saison parisienne, de tournées en France et à l'étranger et d'un nouveau rendez-vous initié en juin 2012, ManiFeste, qui allie un festival international et une académie pluridisciplinaire.

Fondé par Pierre Boulez, l'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture et de la Communication. Depuis 1995, le ministère de la Culture et de la Communication, l'Ircam et le CNRS sont associés dans le cadre d'une unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son - UMR 9912) rejoints, en 2010, par l'université Pierre et Marie Curie (UPMC).

ÉQUIPES TECHNIQUES

Centre Pompidou

Direction de la production - régie des salles de spectacles

Ensemble intercontemporain

Jean Radel, régisseur général

Nicolas Berteloot, régisseur

Benjamin Moreau, régisseur

Samuel Ferrand, régisseur

Ircam

Clément Marie, ingénieur du son

Sylvaine Nicolas, régisseur son

Emmanuel Martin, régisseur

PROGRAMME

Jérémie Szpirglas, textes

Olivier Umecker, graphisme

PROCHAINEMENT

L'ACADÉMIE

Du 18 juin au 1^{er} juillet

Avec

Philippe Manoury, Luca Francesconi,

Thierry De Mey, Mauro Lanza composition

Thomas Adès direction

Thomas Hauert chorégraphie, danse

Ensemble intercontemporain, Quatuor Arditti,

Les Cris de Paris, Orchestre Philharmonique

de Radio France

ZOO/Thomas Hauert danse

Pierre-Laurent Aimard, Sébastien Vichard piano

Christiane Oelze voix, **Pierre Strauch** violoncelle

Les interprètes du DAI (diplôme d'artiste

interprète) du Conservatoire national supérieur

de musique et de danse de Paris

Internationale Ensemble Modern Akademie

Présents sur trois sites à Paris, au CENTQUATRE, au Centre Pompidou et à l'Ircam, les artistes de l'académie dirigent des ateliers de composition, un groupe de recherche danse et musique électronique ainsi que des master classes à destination de jeunes musiciens venus du monde entier pour travailler avec des professionnels de premier plan. Deux semaines d'intense activité ponctuées de rencontres, conférences, sorties d'ateliers, table ronde... des rendez-vous, gratuits pour la plupart, à découvrir à partir du 18 juin.

Réservations et informations 01 44 78 12 40

www.ircam.fr

CRÉATIONS DE L'ATELIER DE COMPOSITION POUR ENSEMBLE INSTRUMENTAL

Jeudi 28 juin, 20h30

CENTQUATRE, salle 400

Ensemble intercontemporain

Direction, Pascal Rophé

Coproduction Ircam-Centre Pompidou,

Ensemble intercontemporain - ensemble associé de l'académie.

L'Ircam est partenaire du CENTQUATRE-Paris pour l'accueil de projets d'expérimentation autour du spectacle vivant.

CONCERT DES PIANISTES DES MASTER CLASSES DE PIERRE-LAURENT AIMARD ET DE SÉBASTIEN VICHARD ET DES CHANTEURS ET PIANISTES DE LA MASTER CLASS DE CHRISTIANE OELZE

Vendredi 29 juin, 17h30

Ircam, Espace de projection

Production Ircam-Centre Pompidou.

LA CULTURE DÉBORDE, TÉLÉRAMA AUSSI

*Le monde bouge.
Pour vous,
Télérama explose
chaque semaine,
de curiosités et
d'envies nouvelles.*



PARTENAIRES

L'Ircam, association loi 1901, organisme associé au Centre Pompidou, est subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication. L'Ircam et le CNRS sont associés dans le cadre d'une unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son - UMR 9912) rejoints, en 2010, par l'université Pierre et Marie Curie (UPMC).

**FESTIVAL**

CDMC

Centre Pompidou-Les Spectacles vivants

Cité de la musique

Église Saint-Merri

Festival de Saint-Denis

Orchestre de Paris

Théâtre des Bouffes du Nord

Théâtre du Rond-Point

Soutiens

Caisse des Dépôts

SACD

Sacem

Réseau Ulysses

L'Ircam est coordinateur du Réseau Ulysses, réseau européen pour la jeune création, subventionné par le programme Culture de la Commission européenne.

Réseau Varèse

L'Ircam est membre du Réseau Varèse, réseau européen pour la création et la diffusion musicales, subventionnée par le programme Culture de la Commission européenne.

ACADÉMIE

CENTQUATRE-Paris

Centre Pompidou-Les Spectacles vivants

Charleroi Danses-Centre chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles

Comédie de Reims

Ensemble intercontemporain-ensemble associé de l'académie

Orchestre Philharmonique de Radio France

ProQuartet-Centre européen de musique de chambre

Théâtre des Bouffes du Nord

Soutiens

Caisse des Dépôts

Diaphonique

FCM-Fonds pour la création musicale

Monsieur André Hoffmann

SACD

Sacem

Spedidam

Ville de Paris

Partenariats pédagogiques

Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris

Council on International

Educational Exchange

Festival Aldeburgh Music

Internationale Ensemble Modern Akademie

Avec le concours des ensembles

Les Cris de Paris

Quatuor Arditti

ZOO/Thomas Hauert

PARTENAIRES MÉDIAS

France Culture

France Musique

Le Monde

Télérama

ÉQUIPE**Direction** Frank Madlener**Coordination festival** Suzanne Berthy**Coordination académie** Anne Polini**Réservation** Paola Palumbo, Cyrielle Fiolet, Alexandra Guzik, Stéphanie Leroy**Événements scientifiques** Hugues Vinet, Sylvie Benoit, Geoffroy Peeters**Communication** Claire Marquet, Élodie Anthony, Murielle Ducas, Vincent Gourson, Deborah Lopatin, Marine Nicodeau, Delphine Oster, Caroline Palmier**Pédagogie et action culturelle**

Andrew Gerzso, Clotilde Bergemer, Florence Grappin, Mélissa Mérinos, Natacha Moënne-Loccoz

Production

Cyril Béros, Julien Aléonard, Martin Antiphon,

Jean-Marc Araquelian, Mélina Avenati,

Timothé Bahabanian, Thierry Barbier,

Gaël Barbieri, Simon Barthélémy,

Anne Becker, Franck Berthou, Pascale Bondu, Yann Bouloiseau,

Jérémy Bourgogne, Thomas Bringuier,

Sylvain Cadars, Victoria Camargo, Arnaud de la Celle, Yann Cheramy, Clément Cornuau,

Simon Doucet, Frédéric Dubonnet,

David Dupont, Pauline Falourd, Agnès Fin,

Camille Frachet, Éric de Gélis, François

Gibouin, Anne Guyonnet, Alexandra Guzik,

Alexis Hamon, Lionel Hamon, Jérémie

Henrot, Jonathan Jamet, Corinne Jonvaux,

Vincent Kerdreux, Alexandre Lalande,

Clément Lardé, Lucie Laricq,

Thomas Leblanc, Énora Legall, Maxime Le

Saux, Clément Marie, Erwann Le Metayer,

Jean-Marc Letang, Emmanuel Martin,

Jonathan Merlin, Benjamin Miller,

Dominique Monge, Cédric Mota,

Sébastien Naves, Sylvaine Nicolas,

Yann Philippe, Valérie Poher, Matthieu Prin,

David Raphaël, Adrian Rizzo, Franck Rossi,

Romain Scordia, Florent Simon,

Clotilde Turpin, Frédéric Vandromme,

Thibaut Verdier, Catherine Verheyde,

Joël Xapelli de Matos

Relations presse Opus 64/Valérie Samuel, Claire Fabre, Eracom/Estelle Reine-AdélaïdeCentre
Pompidouensemble
intercontemporain104 cent
quatre
paris

ULYSSES



SACD

SPEDIDAM
les droits des artistes-interprètesRÉSEAU
VARÈSE
Programme «Culture»

MAIRIE DE PARIS

cité
de
la musiqueles rendez vous
contemporains
de saint meryFESTIVAL DE
SAINT-DENIS
DU 31 MAI AU 30 JUIN 2012Orchestre
de ParisThéâtre des
BOUFFES
DU NORDThéâtre du
Rond
Pointcharleroi
dancesCOMÉDIE
REIMSorchestre
philharmonique
de radio france
myung-whun Chung
directeur musicalProQuartet
Centre européen
de musique de chambreCONSERVATOIRE
NATIONAL SUPÉRIEUR
DE MUSIQUE ET
DE DANSE DE PARIS

ciece

Internationale
Ensemble
Modern
Akademie

Les Cris de Paris

ZOO
THOMAS HAUERT

Aldeburgh Music



Le Monde

un événement
Télérama

